

L'histoire d'une mosaïque : bilan d'une approche interdisciplinaire du peuplement du pays dogon au cours des 3 derniers millénaires

Anne Mayor^{1 2}

¹Université de Genève, Laboratoire ARCAN – Suisse, ²Global studies Institute (GSI) – Suisse

L'histoire du peuplement post-néolithique dans la région communément appelée « Pays dogon » est très complexe, reste largement incomprise et nécessite une approche interdisciplinaire. Au fil des derniers siècles, le massif de Bandiagara a joué un rôle tour à tour de refuge et de razzias. Plusieurs groupes d'origines diverses sont venus s'y installer en vagues successives et ont entretenu des relations de différents types avec les communautés précédemment installées dans la région.

Les recherches archéologiques menées de 1997 à 2011 dans le cadre du projet « Peuplement humain et paléoenvironnement en Afrique » sur plusieurs sites de diverses fonctions (habitats, sites de réduction du fer, abri sous-roche rituel, grottes funéraires), tant sur le plateau, dans la falaise que dans la plaine, combinées à des études ethnoarchéologiques des traditions céramiques, permettent d'esquisser quelques pistes de compréhension de cette histoire complexe. Dès 2016, dans le cadre du projet « Tracking Humans in West Africa » de nombreuses datations radiocarbone, associées à des analyses isotopiques et génétiques des restes humains issus des sépultures collectives de la falaise, ont été entreprises pour mieux comprendre l'alimentation, la mobilité et les relations entre les groupes.

Nos résultats permettent notamment de remettre en question le scénario classique Toloy-Tellem-Dogon proposé il y a un demi-siècle et de montrer un peuplement continu depuis 2500 ans, constitué de trajectoires migratoires multiples à l'origine de la mosaïque culturelle et linguistique actuelle.